

APPEL À TÉMOINS

Qui étaient ces enfants et que sont-ils devenus ?



Le groupe d'enfants sur le pont du destroyer britannique « HMS Venomous ».

Un groupe d'enfants accompagné de bonnes sœurs sur le pont d'un navire militaire, ces clichés éveillent peut-être des souvenirs aux Boulonnais. C'est en tout cas ce qu'espère Bill Foster, un historien britannique qui s'intéresse au destin de ce destroyer, le HMS Venomous, à bord duquel son père a servi.

Il aimerait en savoir plus sur ce groupe d'enfants et leurs accompagnatrices que l'on aperçoit à bord du navire. Nous sommes le 22 mai 1940. L'armée allemande est aux portes de Boulogne. Le Venomous a pour mission d'évacuer les troupes du Welsh and Irish Guards. Il embarque également ces enfants confiés à la responsabilité des Soeurs de la Charité de Boulogne-sur-Mer. Bill Foster a retrouvé une lettre du 25 juillet 1940 d'une sœur de la communauté Saint-Marie, 21, boulevard Daunou, à sa supérieure générale. « J'avais demandé à Notre Mère Chaplain l'autorisation d'évacuer nos enfants

à Valognes (Manche) en cas de danger, mais l'avance des Allemands a été si rapide, si imprévue qu'il était impossible de fuir, sauf en bateau. Elles se sont donc embarquées le mercredi 22 mai et après avoir été quelque temps bien inquiètes à leur sujet, nous avons appris qu'elles étaient arrivées heureusement en Angleterre. Nous ignorons si elles y sont restées ou si elles ont pu gagner la Normandie. Elles étaient accompagnées par ma Sœur Roos de nationalité anglaise, ma Sœur Dumont, ma Sœur André et ma Sœur Raudolet. Si vous aviez de leurs nouvelles, Ma Très Honorée Mère, nous serions heureuses de le savoir, car nous souffrons beaucoup d'ignorer ce qu'elles sont devenues. »

Elles seraient restées huit mois à Londres puis transférées en Écosse avant de regagner Boulogne après la guerre en 1946. ■ F. V.

► Si vous avez des informations ou des témoignages, contactez l'agence de La Voix du Nord, 89, Grande Rue, à Boulogne-sur-Mer. Tel : 03 21 30 60 55. boulogne@lavoixdunord.fr



Sur ce second cliché on aperçoit deux sœurs qui accompagnaient le groupe d'enfants.

ON EN PARLE

Boulogne va renouer le 26 juin avec la tradition de la bénédiction de la mer

Le dimanche 26 juin, Boulogne retrouvera sa bénédiction de la mer. Cette manifestation qui avait disparu du calendrier maritime depuis 1938 prendra la forme d'un défilé d'une vingtaine de bateaux.

PAR FRÉDÉRIC VAILLANT
boulogne@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Audresselles, Le Portel, Equihen... Nombreuses sont les communes du littoral à avoir leur bénédiction de la mer. Mais curieusement dans le plus grand port, à Boulogne, il n'y a en avait plus. « La dernière remonte à 1938, souligne Jean-Claude Bouffart de l'association du Souvenir du marin. Il y a deux ans, on s'est dit : "Pourquoi ne pas la refaire un jour ?" » Après de nombreuses démarches, les bénévoles du Calvaire du marin sont parvenus à relancer cette tradition qui s'était perdue. Il y a eu la guerre, la reconstruction et « certaines personnes ont peut-être pensé qu'il y avait déjà en août la procession et l'arrivée de la statue de la Vierge »



Pierre-Yves Barbe et Jean-Claude Bouffart de l'association Souvenir des marins.

suggère Pierre-André Barbe, président de l'association. Or, la bénédiction de la mer est une cérémonie différente.

Si avant guerre, elle consistait en une procession jusqu'à la plage où la mer était bénie, la bénédiction du 26 juin aura une autre allure. « Une flottille d'une vingtaine de bateaux quittera le port pour la rade où aura lieu un dépôt de gerbes et

une bénédiction par Mgr Jaeger, évêque d'Arras. » La date n'a pas été choisie au hasard : « Il s'agit de la Saint-Pierre, le patron des marins-pêcheurs. » L'heure matinale, 8 h 30, tient compte des impératifs de la marée.

La flottille.- Le Flamant (patrouilleur de la Marine nationale), le garde-côte Fourmentin, l'Armoise (Affaires maritimes), la Scarpe (gendarmerie maritime), canot de sauvetage le Jacques-Huret, le remorqueur Le Boulonnais, des fileyeurs, des plaisanciers.

Le programme.- 8 h 30, départ en mer. 9 h 30, retour au port et départ en cortège vers l'église Saint-Pierre pour une célébration.

Le public pourra assister à la bénédiction de la mer depuis la jetée ouest. ■

LE CALVAIRE ROUVRE POUR L'ÉTÉ

Le calvaire du marin, ce lieu consacré à la mémoire des marins disparus, a rouvert hier pour la saison estivale. Situé en haut de la falaise, dominant le port et la mer, ce lieu de recueillement s'agrémentera cette année d'une nouvelle salle. On y trouve des maquettes de bateaux, des photos et une rétrospective en images des travaux de la chapelle du calvaire. Le calvaire est ouvert jusqu'au 15 septembre, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h. ■

ÉDITION

« Paquebots & ferries, les lignes courtes », un livre sur une belle histoire maritime

Des côtes de Norvège à celles de la Grèce, un livre retrace l'histoire des paquebots et car-ferries qui ont navigué (ou naviguent encore) sur des liaisons courtes. L'ouvrage fait en effet suite à un précédent opus sur les transatlantique et longs courrier. L'ouvrage, écrit par Max Rémy, est abondamment illustré et accompagné de fiches techniques sur les principaux navires qui ont fait l'histoire des ferries européens. Il arbore en couverture une photo du Norman Spirit, un navire de LD Lines qui fut un temps affrété entre Boulogne et Douvres. Au chapitre France-Angleterre (Manche est), on retrouve avec plaisir des navires qui évoquent beaucoup de souvenirs aux habitants de la Côte d'Opale. les plus anciens reverront l'Invicta, le



Maid of Orleans ou encore le Horsa (notre photo). L'ouvrage n'est cependant pas exhaustif. Il faudrait plusieurs tomes pour recenser tous les ferries ayant navigué en Europe sur des liaisons courtes. Il se

concentre sur les car-ferries et ne s'intéresse pas aux catamarans rapides et aux hovercrafts. Une idée pour un prochain bouquin ? ■

► Paquebots & ferries, les lignes courtes, par Max Rémy - Marines Éditions. 45 €. www.marines-editions.fr